

d'anges aux épées flamboyantes se rangeront autour de vous en front de bataille pour défendre leur roi et leur Dieu.

Mais je vous entends, ô Jésus, mon amour ! mieux que nous, vous savez que cette prodigalité d'abaissements, ce luxe de tortures n'étaient point nécessaires pour fléchir la justice irritée. Mais vous nous aimiez, ô Humanité adorable de mon Dieu ! *Dilexit et tradidit semetipsum pro me !* Vous nous aimiez et vous vouliez à tout prix conquérir notre amour ! Vous connaissiez la dureté, l'insensibilité de nos cœurs égoïstes uniquement préoccupés de nos intérêts personnels, et vous vouliez fondre cette glace aux feux de votre amour !

*Dilexit !* Vous nous aimiez, et pour rester avec nous jusqu'à la consommation des siècles en état de constante immolation, vous avez établi la très sainte Eucharistie, mémorial perpétuel de votre mort sur cette croix infâme ! Et là, dans votre prison d'amour, la haine vous poursuit comme aux temps de la Passion extérieure ! Que de fois l'écho de nos infidélités vient troubler le silence de votre repos eucharistique ! Et jamais encore, lassé par nos froideurs vous n'avez imposé silence à vos ministres et emporté au ciel votre mystère d'amour ! Chaque jour encore, à la voix de deux cent mille prêtres, vous venez docile, empressé, recommencer votre passion mystique. O Humanité sainte de mon adorable Sauveur, à l'éblouissante clarté de votre prescience, vous avez contemplé d'avance et savouré longuement l'amertume des outrages innombrables qui vous accableront à travers les siècles dans votre sacrement d'amour ! vous avez vu votre croix chargée de tous nos crimes ! *Posuit in eo iniquitatem omnium nostrum !* A cette vue, votre cœur a frémi d'horreur mais votre amour pour nous l'emporta ; et c'est avec joie que vous avez placé sur vos épaules meurtries la marque de votre sanglante royauté : *principatus ejus super humerum ejus*, et vous avez marché à la mort pour expier une à une toutes nos prévarications : *attritus est propter scelera nostra !* Et aujourd'hui, dans votre cœur eucharistique nous pouvons d'un regard plein d'amour sonder l'abîme de vos tortures, compter une à une toutes les souffrances endurées par amour pour nous ! Oui, mon aimable Jésus, c'est dans l'Eucharistie que je méditerai vos douleurs et votre amour ; je vous vois attaché amoureusement aux voiles eucharistiques comme à la colonne de la flagellation et exposé aux mêmes outrages ! Je vous vois dans votre passion mystique porter chaque jour la lourde croix de nos ingrati-



SIEDELN